



Académie des sciences d'outre-mer

*Les recensions de l'Académie*¹

Byzance et le christianisme / Olivier Clément
éd. Desclée de Brouwer, 2012
cote : 58.176

Olivier Clément aura été, dans les 37 ouvrages cités dans la bibliographie, un excellent spécialiste français des églises orthodoxes. Ses émissions de France-Culture du dimanche matin témoignaient de sa profonde érudition et elles nous firent connaître les liens qui unissaient l'hellénisme, la romanité et le christianisme sous ses formes orientale et occidentale. Byzance aura fécondé l'orthodoxie russe mais aussi la Renaissance européenne. L'auteur se sera attaché dans ses entretiens avec les Patriarches Athénagoras (Paris, Fayard 1969) puis Bartholomé I^{er} (Lattès 1996) à souligner l'essor actuel de l'orthodoxie.

Malgré les divergences théologiques (« filioque » au VIII^e siècle) et politiques (occupation de Constantinople par les Croisés de 1204 à 1261), l'auteur ne néglige aucun effort de rapprochement comme « l'Union de Lyon » conclue entre le Saint-Siège et Michel VIII Paléologue en 1274, le Concile de Bâle où le Pape Urbain V négocie avec l'Empereur Jean V Paléologue qui deviendra catholique, l'influence de Jean Cantacuzène qui fait connaître la pensée latine augustinienne aux Grecs et dont on retrouvera les traces chez Dostoïevski ; ces « latinophrones », comme le métropolite de Nicée Mg Bessarion (plus tard cardinal romain), signeront l'Union entre les deux Eglises le 6 juillet 1439 à Ferrare ; 70 prélats occidentaux et 16 orientaux auront participé à ce Colloque dit de « Florence » mais les Patriarches apostoliques condamneront à Jérusalem cet accord en 1443 ; pourtant c'est à Rome que le dernier Patriarche de l'Empire byzantin se réfugiera lors de la prise de Constantinople par les Turcs. Nicolas de Cues et l'Académie platonicienne de Florence témoigneront de l'influence de la « Deuxième Rome » qui prit deux formes, le sens du cosmos sacré et l'amour spirituel de la beauté ou philocalie ; pour les Orientaux, « l'humanité lumineuse du Christ s'enfouit dans l'humanité déchue jusqu'à ce que la transparence absorbe l'opacité de la croix ». Cette expérience eschatologique de la lumière, déjà exprimée par les moines syriens (qui influenceront aussi le soufisme) n'est-elle pas d'origine manichéenne ?

Avec la conquête ottomane du XIV^e siècle, un mouvement de repli sur soi-même conduira à la réforme intérieure de l'Eglise ; il s'agit de celui des « hésychastes » qui développeront deux axes : celui de la pauvreté et de la purification personnelle des religieux et celui de l'Eglise dont les biens seront destinés uniquement aux services sociaux destinés aux fidèles. Ces conceptions seront adoptées par les cénobites slaves et roumains qui s'efforceront de ne pas se retirer complètement du monde tout en sanctifiant toutes leurs entreprises. D'un



¹ Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).
Basé(e) sur une oeuvre à www.academieoutremer.fr.



Académie des sciences d'outre-mer

point de vue géopolitique, les Sultans ottomans maintiendront l'unité du Patriarcat grec, y ajoutant d'ailleurs les nouveaux sièges métropolitains de Valachie, de Moldavie et de Hongrie et supprimant l'autonomie du Patriarcat bulgare.

Puis Olivier Clément décrit la naissance en 1589 de la nouvelle Eglise russe, dont le siège avait été transféré en 1325 de Vladimir à Moscou, ville qui prendra le titre de « Troisième Rome ». Le mouvement des « Poustinniki » (Ceux qui vont au désert) vers 1350, issu de la lignée des Hésychastes, crée un pôle de spiritualités au couvent Saint Serge de Radonège, pourvu exceptionnellement d'une bibliothèque. De 1340 à 1440, 150 monastères s'ouvriront en Russie délivrée des Mongols. Le fameux iconographe Roublev (1360-1430) fera renaître l'hellénisme à partir de l'atelier de Radonège. L'art russe représentera directement la lumière émanée de l'énergie divine de la Trinité (« Sophia »).

Le Patriarcat de Constantinople, contrairement au Saint-Siège, n'aura pas dépassé le rang de « primus inter pares ». Chypre eut son propre Patriarcat dès 431, la Grèce en 1833, la Serbie en 1920, la Roumanie en 1925, l'Albanie en 1937, la Géorgie en 1943, la Bulgarie en 1945. Le gouvernement républicain turc n'aura plus la même considération au XX^e siècle pour le vénérable Patriarcat constantinopolitain que le défunt califat ottoman ; aussi le Patriarcat de Moscou, instrumentalisé par le régime soviétique puis réinstallé dans son rôle œcuménique par l'actuel régime russe semble vouloir reprendre le rôle traditionnel dévolu à celui de Constantinople ; cela se voit en Europe et particulièrement en France où 15 lieux de culte sont gérés par Moscou et 35 autres par Constantinople. La fameuse cathédrale de Nice Saint-Nicolas, réplique de Saint-Basile au Kremlin vient d'être repris par Moscou. L'ouvrage Les Grecs d'Istanbul et le Patriarcat oecuménique au XXI^e siècle de Paul Dumont et Meropi Anastassiadou (Paris, Cerf 2011) montre les difficultés actuelles dans lesquelles se débat ce Patriarcat et la disparition programmée de la communauté grecque de Turquie réduite à 2000 fidèles en 2012.

L'auteur aura ainsi, dans la réédition de cet ouvrage paru en 1964 due au Pr Michel Stavrou, évoqué le passé prestigieux mais aussi l'avenir prometteur de ces Eglises orthodoxes sœurs unies dans l'adage : « Dieu s'est fait homme pour que l'homme devienne dieu ». Olivier Clément croyait profondément qu'au XXI^e siècle, « une nouvelle rencontre en profondeur se ferait entre l'Ange-Sagesse (Sophia) et sa sœur antique la Vénus de Botticelli ». Il nous en donne les raisons tout au long de son ouvrage ; le renouveau de l'orthodoxie russe actuelle ne nous laisse aucun doute que la 3^e Rome aura un destin à la mesure de celui de la 2^e Rome.

Christian Lochon